



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Pourquoi l'Église vit-elle un culte Marial plus particulièrement au mois de mai? »

Si le Pape Paul VI a dit que « **le culte marial est un élément intrinsèque du culte chrétien** », c'est parce que **Marie a pris part intimement à l'œuvre de son Fils Sauveur, et donc son culte célèbre la réussite de l'œuvre de Dieu en elle**. Si je loue aujourd'hui Dieu pour la Vierge Marie, pour sa beauté spirituelle, c'est parce qu'elle donne un exemple parfait d'une créature sauvée qui a répondu à la grâce de Dieu. Maintenant, elle intercède pour nous avec une douceur féminine. En honorant Marie et en lui demandant son intervention, c'est à Dieu, par elle, que je m'adresse : Marie va demander des grâces avec moi et pour moi.

Le culte que nous rendons à Marie n'est pas de même nature que celui que nous rendons à Dieu. L'adoration revient à Dieu, (*latrue*), la vénération revient aux Saints (*dulie*). On parle d'*hyperdulie* pour le culte marial puisque Marie surpasse tous les autres saints. Marie n'est jamais le terme final : ce que nous honorons en Marie, c'est l'œuvre de la grâce en elle et les merveilles faites par elle selon le projet de Dieu. C'est le Christ qui a inauguré le culte en esprit et en vérité dans le mystère de sa Pâque. Tout notre **culte chrétien célèbre ce mystère du Salut** : Marie est intimement associée à ce Salut.

Pourquoi le mois de Mai est-il consacré à la Vierge Marie?

Dans l'Antiquité, au commencement du mois de mai, les romains célébraient le réveil de la nature par les « Florales », fêtes instituées en l'honneur de « Flore », la déesse du printemps. Le christianisme adapta cette coutume en la purifiant, déclarant que le vrai printemps était venu par le Salut apporté par le Christ. Ce mois devint alors le mois consacré à l'« Étoile du matin », la Vierge Marie, la Mère qui précéda la venue du « Soleil de Justice », son Fils.

Plus tard, il fut un temps où le paganisme revint en occident. Pour réagir contre lui, on organisa une « procession verte » à Evreux : le peuple s'en allait couper des branches vertes et fleuries pour décorer les églises et surtout celles qui étaient dédiées à la Sainte Vierge. Les fêtes dédiées à la déesse Flore se transformèrent en hommage à la Marie.

Au XIII^{ème} siècle, le roi Alphonse X de Castille composa une poésie à Marie qui commence en parlant du mois de mai. Au XIV^{ème} siècle, le bienheureux Henri Suzo, un dominicain, prit l'habitude de tresser des couronnes de fleurs pour les offrir à Marie. Ces couronnes de roses écloses au mois de mai, et déposées sur les statues de la Vierge Marie, le bienheureux voulut les tresser spirituellement toute l'année en disant le rosaire ou chapeau de roses posées sur la tête de Notre Dame pour l'honorer. Au XVI^{ème} siècle, c'est un petit livre publié par un bénédictin qui fit connaître le mois de mai comme le mois de Marie ; il l'intitula : « le mois de mai spirituel ». Au XVI^{ème} siècle, saint Philippe Néri propagea auprès de ses jeunes l'habitude d'honorer particulièrement Marie au mois de mai, en lui offrant les fleurs du printemps, symbolisant les vertus que Marie faisait fleurir dans les âmes. Et c'est au XVII^{ème} siècle que l'habitude fut prise, à Naples, durant le mois de mai, de louer chaque soir la Vierge Marie par une heure de prières et de chants et le salut du Saint Sacrement. Au même moment, à Fiesole, en Italie, les étudiants dominicains décidèrent de « chanter le mois » de mai à la Vierge Marie, la dame de leur cœur, et cette pratique finit par être codifiée par un jésuite au XVIII^{ème} siècle.

Le Bienheureux pape Jean-Paul II qui prit pour devise épiscopale et papale « *Totus Tuus* », tout à toi (Marie), savait bien que saint Louis-Marie Grignon de Montfort à qui il reprit cette formule avait donné pour sous-titre à ce qui sera appelé plus tard le Traité de la Vraie Dévotion à Marie : « Préparation au Règne du Christ ». La pensée de Louis-Marie était christologique, la pensée du Saint Père aussi : « Notre relation intérieure à la mère de Dieu résulte organiquement de notre lien au mystère du Christ. Il n'est donc pas question que l'un nous empêche de voir l'autre. »

Et moi ? Que puis-je faire aujourd'hui pour penser à Marie, honorer son mois, me confier à sa protection, lui demander de faire naître en moi le Christ, lui demander de s'occuper de ma vie spirituelle ?

Ce n'est pas ridicule de poser un acte concret : il est encore temps de faire un petit autel à Marie chez moi, l'orner de fleurs, de cierges, mais surtout de prendre du temps pour la chanter, écouter la Parole de Dieu comme Elle l'a écoutée et ne pas avoir peur de prier en famille car c'est offrir à Marie un bouquet de fleurs spirituelles.

*Soeur Sophie de l'Incarnation
Petite Soeur de la Consolation du Sacré COEUR et de la Sainte FACE*